

D'autres encore, redoutent de perdre un contact personnel avec la dactylo, pensant que sa présence les aide à formuler leur pensée, ou parce qu'ils aiment ressentir leur supériorité vis-à-vis d'un subordonné. Ce genre de dicteurs est une espèce en voie de disparition et c'est tant mieux.

Certains dicteurs, enfin, ne savent pas dicter et redoutent de voir leur incapacité dévoilée par la machine. Le seul remède, ici, ce sont des cours de dictée organisés au sein de l'entreprise (toujours avec succès). Cependant, il y aura toujours des irréductibles, opposés à tout progrès. Cette catégorie de gens n'a jamais, fort heureusement, freiné l'évolution normale vers l'utilisation des moyens techniques.

Un effort personnel profitable !

La machine à dicter va demander à beaucoup de dicteurs une certaine adaptation, dans le sens de l'amélioration :

- ceux qui marchent de long en large ;
- ceux qui s'interrompent pour téléphoner ;
- ceux qui ne préparent jamais, ni éléments, ni pièces jointes ;
- ceux qui dictent mal et pour lesquels le carnet sténo se couvre de ratures.

Tous ces dicteurs imparfaits devront apprendre à se concentrer, préparer leur travail et le répartir convenablement. Il faudra également qu'ils pensent à noter sur une feuille de dictée les renseignements nécessaires, longueur des textes, corrections, renvois, références aux dossiers de classement, etc...

La discipline qu'ils s'imposeront leur rendra service en améliorant non seulement leur façon de dicter, mais leur façon de penser, leur comportement et leur rendement en général.

Ainsi ils ne trouveront plus que des avantages à la dictée mécanique.

- Elle n'est plus liée au temps ni à la présence de la dactylo.
- Elle peut être enregistrée immédiatement, à l'instant même où l'on y pense, sans délai entre préparation et énonciation.
- Sa vitesse ne dépend plus de la vitesse de prise en sténo.
- Sa transcription est plus rapide.
- Sa transcription est plus sûre, en éliminant les fautes de "prise" et de traduction sténo, en permettant la répétition des phrases incertaines jusqu'à compréhension parfaite.
- Elle améliore le style des lettres qui reçoivent peu à peu un tour plus personnel.

COTÉ DACTYLOS

Beaucoup de craintes et de réticences parmi les futures utilisatrices peuvent être démenties par la pratique et la persuasion.

A celles qui craignent de perdre le contact avec le dicteur, il faut rappeler que c'est le climat de l'entreprise qui détermine leurs relations : si elles sont déjà secrétaires, elles seront libérées pour un travail plus important avec leur patron ; si ce sont de simples dactylos, il n'y avait pas de contact réel, la machine à dicter peut, au contraire, leur donner une chance de promotion, si elles sont capables.

A celles qui ont peur d'une dévalorisation de leur travail, on peut faire remarquer que l'estime de leurs supérieurs dépend de bien autre chose que